Bibliothèque cantonale Sion

№ 135 — 7me année | Le numéro: cinq centimes | Samedi 20 Novembre 1909

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	12.—	6,50	4.—
Envoi par numéro . .	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.
L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etrange
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

Dimanche 21 novembre
FÊTE de la Ste-CÉCILE
de „l'Union Instrumentale" de Sion

Rendez-vous à la PLACE du MIDI à 9 h. ½ pour se rendre en cortège à l'office divin.

Invitation cordiale à tous les membres honoraires et passifs.

Loterie pour la construction d'une église à Balsthal

IIme Emission 300,000 billets à 1fr. divisés en 4 séries de 75,000 billets, 4 GROS LOTS de 5000 fr. Plan détaillé sur chaque billet.

Il y aura 4 tirages. dont les dates sont fixées à l'avance et qui se feront définitivement et irrévocablement ces jours-là donc.

Pas de renvoi de tirage comme pour les autres loteries. — Chacun des jours de tirage est indiqué sur les billets 1er tirage le 14 Décembre 1909. Expédition des listes de tirage le 20 Décembre,

13564 billets gagnants. — Le plus grand nombre de lots avec le plus haut montant total.

11 billets pour 10 fr. 57 pour 50, 115 pour 100 fr.

Envoi franco de port à partir de 6 billets. Adresser les demandes à JOSEPH ANTON, No 22, St-MAURICE (Valais) Compte de chèque No II 252.

En faisant les commandes par compte de chèque donner les indications au dos du coupon, jamais à part par carte ou lettre. Demandes de renseignements ne seront prises en considération qu'avec timbre pour la réponse. Billets gagnants de toute autre loterie suisse seront acceptés en payement. Revendeurs demandés pour le Valais avec forte commission.

Buffet de la Gare -- Sion

ESCARGOTS

(à l'emporter 50 cts. la douzaine)

Nouvel arrivage de fromages frais de Conches, pour

RACLETTE

servie tous les jours à toute heure.

Biscuits

Le «Mercure» offre un très grand choix de gaufrettes et biscuits suisses, français et anglais des plus fines qualités et toujours de première fraîcheur.

„Mercure"
Maison de Chocolats & de Denrées Coloniales

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision à 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres «ANCRE» de Ier choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE
A. LAAGER, père
Péry près Bienne

Boucherie Chevaline

Chenau de Bourg 20
LAUSANNE

Le soussigné fournit pendant toute l'année de la **viande de cheval** 1re qualité,

Se recommande

J. WALDBURGER, boucher

TOUS LES COMMUNIQUÉS
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une
Annonce

Jeune homme

19 ans au courant de la vente cherche place de commerce ou industrie, sait soigner et conduire chevaux, ayant permis de conduire pour automobiles. Disponible de suite, peut fournir de sérieuses références.

S'adresser: **Camille GÉROUDET**
Arbaz, près Sion.

Jeune homme

trouverait emploi comme aide et commissionnaire.

Rétribution immédiate.

S'adresser au Journal.

On demande pour Noël un bon
domestique de campagne

sachant traire et faucher. Adresser les offres chez Mr. **Edouard CHAPPUIS** à **Cuarnens** p. Cossonay (Vaud).

Déjà après une quinzaine
8 heures de bon sommeil tranquille
Plus d'insomnies
NERVIANA
(remède déposé)
secourt alors que tout a été essayé en vain, les maladies des nerfs, la nervosité, les tremblement, l'abattement
Les maux de tête chroniques l'épilepsie
Le meilleur remède pour calmer les gens facilement excités.
Prix fr. 4 — et fr. 6. —
Seul dépositaire :
Pharmacie de la Couronne No. 26 OLTEN.

A vendre

pour cause de décès:

Un établi d'horloger avec tous les outils, plus 2 grandes Aiguilles marchant seules.

S'adresser à Mme Vve Jambé, Châtel-St.-Denis.

A la même adresse on demande 2 bonnes filles de ménage.

J. Dergerbaix
à LAUSANNE

expédie
bonne viande de cheval
aux prix de **Fr. 0.70 — 0.80** le kg.
1er choix **Fr. 0.90.** H 14963 L

La force des nerfs
EST LA
SANTÉ

Cette vieille sentence se confirme chaque jour, lorsqu'on voit partout des personnes énervées, sans joie. On peut venir en aide à tous. Avec le Nervosan on a trouvé un remède remplaçant réellement rapidement et abondamment dans les nerfs les matières consommées.

Nervosan est en vente en flacons de fr. 3.50 et fr. 5.—

Dépôt principal: PHARMACIE
V. PITTELOUD, SION.

Occasion unique

Important stock de cartes postales illustrées à liquider aux prix suivants:

Cartes fines, bien assorties à fr. 5 le 100
Cartes extra fines „ „ 6. „ „
Cartes bromures fines „ „ 10. „ „

Envoi contre remboursement
La marchandise ne convenant pas sera échangée ou remboursée

Comptoir de la Carte Illustrée
Case Postale Mont-Blanc, Genève

J'expédie contre remboursement

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39—48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39—48	Frs. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, Ia	No 39—48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36—42	Frs. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36—43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.20
	No. 30—35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26—29	Frs. 5.—
	No. 30—35	Frs. 6.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.50
No. 30—35 Frs. 5.50	No. 36—39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Pour les maladies de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer. trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac telle que:

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif, le

„Kraute wein" de Hubert Ullrich

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autre remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que: **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents qand il s'agit de **malrdies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que: **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du „Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors d'un manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuterwein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermit les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuse attestations et lettres de remerciement le prouvent.

Le „Kräuterwein se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton du Valais et de toute la Suisse.

En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M de Chastonay à Sierre expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein" dans toutes les localités de la Suisse.

Se méfier des contrefaçons!
Exiger **„Kräuterwein de Hubert Ullrich**

Mon „Kräuterwein n'est pas un remède secret, il est composé de: Vin de Malaga 450,0. Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0. Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. jus de cerises 320.0 Fenouil. Anis. Aunée, Ginseng dméric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

Prenez et lisez l'

Prix détail: 40 centimes

Envoi franco: 2 ex., 80 cent. — 3 ex. 1. fr. 20 — un colis de 2 kg, 1/2 renfermant 15 ex. coûte 4 fr. 50 — 1 colis de 5 kg. (30 ex.) 8.80 (port compris).

Demandes à adresser simplement:

Almanach du Valais, Sion

Edmond QUILLET
ARCHITECTE
Diplômé de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris
14 Avenue de la Gare, **VEVEY.**
BUREAUX
pour les travaux du Valais
MARTIGNY-VILLE. Place centrale

Reliure

Faites relier vos livres à la
PAPETERIE
CH. SCHMID, Sion
RUE DU GRAND-PONT
qui vous livrera un travail prompt et soigné,
ENCADREMENTS de tableaux, peinture, photographies, etc., etc.

Toujours grand et beau choix de baguettes en magasin.

Fabrique de **registres** pour commerce et administrations

Médaille d'Or avec félicitations du jury Exposition valaisanne Sion 1909.

LE SAVON
au Lait de Lis
Bergmann
marque:
Deux Mineurs
sans pareil pour les soins de la peau guérit toutes les impuretés de celle-ci s'employant avec succès pour la conservation d'un teint beau, pur et blanc. En vente 80 cts. la pièce chez:
SION: pharm. Henri Allet. G. Faust, V. Pitteloud, Henri Zimmermann
Coiff. Martin Ebner, Jos. Erné, E. Furter
SIERRE: pharm. Burgener, J. M. de Chastonay; Coiff Aloïs Heim.
MARTIGNY: pharm. M. Lovey; Coiffeur F. Favre-Collomb.
Martigny-Bourg: Chs. Joris, pharm.
St-MAURICE: Coiff. Ch. de Siebenihal.
MONTHEY: pharmacie Hri Zum-Offen
VISP: pharm. Ed. Burlet.
BRIGUE: Jos Gemsch, pharm.

RETARDS
Douleurs ..... Suppression
Pilules du Mois du Pharm.
Dipl. PEARCE.
Les seules véritables . infaillibles .... sans danger.
15 ans de succès. Nombreuses attestations.
Fr. **5.**— la boîte contre remboursement. 3008
Articles d'hygiène
Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet 9, GENÈVE

La question militaire en Belgique

L'accord intervenu entre le gouvernement, la jeune droite et les deux gauches a produit son plein effet à la séance de la Chambre de mercredi ; après cela, la question militaire peut enfin être considérée comme tranchée. Les derniers orateurs de droite qui ont reproché au gouvernement de s'allier aux libéraux et aux socialistes n'ont pu en rien changer la situation.

On a vu reparaître à la Chambre M. Coremans, le vieux leader flamingant, député catholique d'Anvers, qui, bien que très malade, depuis longtemps, a voulu protester une dernière fois contre le service personnel .Il a déclaré que ceux qui jadis ont combattu la représentation proportionnelle ont prévu les « coalitions de façade », comme celle qui se produit actuellement, et en un langage très violent, il a constaté que le pays ne s'habituera jamais à l'allure gouvernementale actuelle, qu'il n'y a plus de droits constitutionnels en Belgique, parce que « le roi anthropophage du Congo les a dévorés ». Les socialistes ont vigoureusement applaudi cette attaque directe au roi, tandis que le président de la Chambre, M. Cooreman, priait l'orateur catholique de mieux peser ses expressions.

La série des votes a commencé après que M. Schollaert eut déclaré une dernière fois que ce sont les intransigeants de la vieille droite qui empêchèrent l'accord de se faire entre catholiques .La tactique suivie pour les votes fut vraiment intéressante et attesta un extraordinaire esprit de discipline chez la coalition nouvelle.

Les socialistes ayant par principe présenté un amendement réduisant le service militaire à six mois, et les libéraux ayant présenté par principe un amendement tendant à l'établissement du service général, on craignait que la vieille-droite ne votât avec les gauches un de ces deux amendements afin de ruiner tout le projet et de renverser le gouvernemnt par surprise. Aussi, pour éviter le piège, les libéraux votèrent-ils contre l'amendement socialiste et les socialistes s'abstinrent-ils au vote sur l'amendement libéral relatif au service général, puis les deux gauches se retrouvèrent d'accord pour voter avec la jeune-droite la formule du gouvernement :« un fils par famille ».

Ce fut à ce troisième vote qu'on put se compter. La section centrale de la Chambre, sous l'inspiration de la vieille-droite, avait présenté un texte disant: « Le service militaire ne peut être imposé à plus d'un fils par famille », texte que le gouvernement repoussait et auquel il opposait celui-ci: « Les appels s'étendent à tous les jeunes gens dont un frère n'accomplit pas ou n'a pas accompli un terme de milice ». Le texte de la section centrale fut rejeté par 111 voix contre 46 et 3 abstentions, soit par les libéraux, les socialistes et près de 35 droitiers, et le texte du gouvernement fut adopté par assis et levé. De même fut rejeté par les libéraux, les socialistes et la jeune-droite un amendement de la section centrale relatif à la fixation du contingent e. que le gouvernement n'acceptait pas.

En procédant aux votes dans cet ordre, on a écarté toutes les « pelures d'orange » qui eussent pu faire échouer l'accord établi, de telle sorte qu'on a pu voter jeudi en toute sécurité sur les exemptions ecclésiastiques, que les gauches acceptent, et le service de quinze mois et le service personnel qui sont acceptés par le gouvernement. La tactique des deux gauches et de la jeune droite a jeté le désarroi complet dans la vieille droite et l'on prévoit que nombre de conservateurs catholiques voteront l'ensemble du projet militaire avec le gouvernement.

La réouverture du parlement italien

Le parlement italien s'est ouvert hier, jeudi.

Au début de la séance, le président du conseil a proposé une réforme fiscale très importante touchant la taxe sur les sucres .Il en résultera une diminution de 40 millions aux dépens du Trésor.

M. Giolitti propose de combler cette moins value par des droits nouveaux sur les successions, les valeurs mobilières; ces impôts n'atteindront que les riches. Ce projet a été très applaudi sur les bancs de l'extrême-gauche.

Les députés socialistes, Barzilaï et Pansini ont parlé en faveur de Francisco Ferrer. La Chambre a gardé le silence afin d'éviter toute discussion. Les orateurs n'ont été applaudis qu'à l'extrême-gauche.

L'ordre du jour porte comme trois premières questions à discuter: un projet de loi sur l'éducation physique; un projet de loi sur la taxe des bicyclettes, et un autre projet sur la navigation fluviale.

Ce n'est pas sur de pareils sujets que pourra se livrer la bataille parlementaire dont parlent tous les journaux depuis quelques jours. C'est pour cela, sans doute, que fort peu de députés se trouvaient à Rome, pour l'ouverture de la session. Or, d'après les bruits des couloirs et les calculs faciles à vérifier, la majorité des députés présents étaient antiministériels. Les amis du pouvoir confiants dans l'ordre du jour qui ne provoque pas de querelles, continuent à goûter un supplément de repos; mais on assure que M. Giolitti et ses amis rappellent télégraphiquement leurs troupes indolentes.

Le budget fédéral de 1910

Le Conseil fédéral vient de publier son message sur le projet de budget pour 1910. Il contient d'intéressantes appréciations sur l'ensemble de la situation financière de la Confédération. En voici quelques extraits :

« Nous avons déjà eu l'occasion, dit le Message, soit dans notre rapport de juin 1907 sur la situation financière de la Confédération, soit dans nos messages à l'appui du compte d'Etat de 1908 et du budget de 1909, de faire ressortir que nous marchions vers une situation où nos budgets manqueraient complètement d'élasticité par suite de la progression trop rapide de nos dépenses, sans qu'il y ait dans nos recettes une progression correspondante; que ces recettes étant de plus en plus réduites au seul produit des taxes douanières, et celles-ci étant irrévocablement fixées par des traités pour une durée de dix années, sans que nous ayons la possibilité de les remanier et de les hausser dans la mesure de nos besoins, nous étions fatalement voués au déficit, surtout dans les années de dépression économique si nous n'arrivions pas à ralentir suffisamment la marche trop rapide de nos dépenses. Or, nous n'avons pas ralenti suffisamment la marche trop rapide de nos dépenses et nos budgets en subissent aujourd'hui la conséquence. Nous sommes arrivés, il faut que nous en ayons bien conscience, à un tournant difficile de notre politique financière. Nous avons une fois de plus le devoir de le signaler et de nous expliquer sur la situation afin que l'on ne puisse nous accuser de n'avoir pas donné en temps utile les avertissements nécessaires et d'avoir, en gardant le silence, autorisé de dangereuses illusions.

» Nous avons, dans une intention très louable, mais un peu trop oublieuse de notre situation budgétaire, ouvert trop facilement et trop largement la porte du budget à toute une série de dépenses nouvelles et accordé trop libéralement des subventions, comme si nos ressources étaient inépuisables, pour les buts les plus divers. Nous nous sommes laissés aller à garantir des subventions dans une mesure excessive et au delà des sacrifices raisonnables que pouvait s'imposer le budget fédéral. Nous avons aussi, assumé trop d'engagements à la fois au lieu de les sérier et de les répartir sur une plus longue période .

» Durant une période de 10 ans, nos dépenses budgétaires, qui étaient de 98 millions en 1899, ont atteint le chiffre de 150 millions, en 1908. Elles se sont donc accrues en 10 ans de 52 millions, ce qui représente une majoration moyenne annuelle de 5,200,000 francs. Si l'on fait abstraction des sommes consacrées pendant cette période au service des intérêts et de l'amortissement de la dette, l'accroissement moyen demeure, quand même de francs 4,830,000.

» C'est là évidemment un accroissement exagéré et trop rapide, et chacun devra reconnaître que nous ne pouvons pas continuer ainsi sans danger, surtout lorsque nos recettes ne suivent pas une progression égale et que nos excédents de recettes se transforment en déficits.

» Il faut donc s'arrêter et ne pas introduire de nouvelles dépenses sans être assuré d'avoir des recettes correspondantes, surtout si l'on veut bien ne pas oublier que notre budget ne supporte pas encore complètement l'effet financier de la nouvelle loi d'organisation militaire (cela se produira en 1910 et peut-être en 1911) et que nous devons réserver, comme nous en avons pris l'engagement, des disponibilités futures pour faire face aux dépenses des lois d'assurances. L'effort financier considérable que nous avons fait depuis 10 ans et qui a largement profité à l'ensemble du pays par des améliorations réalisées dans tous les domaines et par une amélioration graduelle des traitements du personnel de la Confédération permet de se reposer un moment où tout au moins de marcher plus lentement et en procédant par étapes.

On nous répondra sans doute que la progression des dépenses publiques est chose inévitable, que les besoins ne cessent de s'accroître et avec eux les dépenses et que le mouvement des dépenses est encore bien plus accentué chez les nations voisines que chez nous. Nous ne contestons pas le fait, mais nous pensons que l'on ne saurait en tirer la conclusion qu'il y a là une loi d'évolution fatale à laquelle on ne peut se soustraire et qu'il faut en conséquence laisser se poursuivre cette aggravation continue des dépenses, sans chercher à y opposer une digue. Une pareille politique financière serait du suicide et aurait bien vite compromis notre crédit et notre existence nationale. Le principe qui doit toujours prévaloir dans tous les budgets, dans ceux des Etats comme dans ceux des particuliers, c'est qu'il faut marcher selon ses ressources et ne pas dépasser la mesure des sacrifices qu'un pays peut raisonnablement s'imposer. »

Petites nouvelles de la Suisse

La proportionnelle à St-Gall

Le Conseil d'Etat du canton de St-Gall adresse au Grand Conseil un message tendant à l'inscription dans la constitution d'un article introduisant la proportionnelle pour les élections au Grand Conseil.

Les paris stupides

Mercredi à Kandergrund (Oberland bernois), un ouvrier italien, orginaire de Novare, âgé de 19 ans, fit le pari de boire un litre de schnaps. Le pari ayant été tenu, le jeune homme s'exécuta séance tenante. Quelques minutes plus tard, il rendait le dernier soupir.

Electrocuté

Mercredi un ouvrier, occupé aux abattoirs de Zurich est entré en contact avec la conduite électrique et s'est brûlé si grièvement qu'il a succombé.

Le budget d'un petit Etat

Le Conseil d'Etat de Schaffhouse a arrêté les chiffres du budget pour 1910. Il est prévu aux recettes 1,631,000 fr. et aux dépenses 2,276,800 fr., soit un déficit de 645,800 fr. Une partie de l'excédent des dépenses (fr. 580,000) pourra être couverte par un impôt de 1 ¼ pour mille.

Rixe mortelle

Un crime a été commis à Feleute (Jura-Bernois) Le jeune Barthe avait eu une discussion avec un nommé Hermann Lanz. Celui-ci a saisi son adversaire et l'a étranglé. Lanz a été arrêté.

Le cas Wegelin

L'empereur d'Allemagne vient de réclamer un rapport immédiat au sujet de l'affaire Wegelin. Les diverses pièces sont déjà entre ses mains.

Devons-nous rester Suisses?

Un vif incident s'est produit au cours de la séance d'hier, jeudi, au Grand Conseil tessinois.

On discutait la question de la loi forestière qui a été récemment rejetée par le peuple; à ce propos, M. Berucchi, ancien conseiller national, a prononcé la phrase suivante:

« En présence des intrusions perpétuelles des autorités fédérales dans nos affaires, le moment est venu de se demander s'il convient que nous restions attachés à la Suisse. »

Ces paroles provoquèrent un vif tumulte; un grand nombre de députés se groupèrent autour de l'orateur et protestèrent. MM. Gabuzzi, Motta et Borella prirent la parole au milieu du bruit et le vice-président rappela l'orateur à l'ordre. Pendant ce temps, l'extrême gauche applaudit l'orateur.

Cet incident a causé une vive émotion dans la salle et en ville, et cela se comprend.

Un nouveau Palais du Tribunal fédéral

A la suite de pourparlers entre la Confédération, l'Etat de Vaud et la commune de Lausanne, la municipalité de cette ville s'est rendue acquéreur, au parc de Monrepos, d'un terrain de neuf hectares qu'elle cédera gratuitement à la Confédération pour y construire le nouveau palais fédéral de justice.

Un village menacé

Le village de Casaccia, le plus haut de la vallée de Bergun, (Grisons), court le risque d'être enseveli dans un avenir plus ou moins rapproché par une avalanche. Au nord du village s'élève le Pizzo del Sasso, masse friable qui se dresse menaçante au-dessus de l'ancienne route du Septimer. Lors des pluies et au printemps, à la fonte des neiges, des masses plus ou moins considérables de rocs s'éboulent et viennent s'arrêter avec fracas au-dessus du village, sur l'emplacement d'un ancien éboulis. Il est probable que si un véritable éboulement se produisait, le village serait atteint Aussi, sur les instances de la commune en danger, le gouvernement a-t-il nommé une commission d'enquête. Celle-ci, s'est rendue sur les lieux et a constaté que le péril n'est pas immédiat. La commission se livrera cependant, au cours de l'été prochain à une nouvelle enquête, à la suite de laquelle des mesures de précaution seront prises. Il est probable que le village sera déplacé plus bas dans la vallée.

L'épuration des registres fonciers

Le Conseil fédéral adresse la circulaire suivante aux gouvernements cantonaux :

Le code civil suisse entrera en vigueur le 1er janvier 1912, et les cantons doivent établir pour cette époque les dispositions nécessaires pour l'introduction et l'application de la dite loi. Un des travaux législatifs les plus importants imposés par là aux cantons c'est la réforme de leurs registres fonciers, le plus petit nombre d'entre eux seulement possédant un registre foncier qui réponde aux exigences du code civil suisse.

Le canton de Berne a déjà entrepris la réorganisation de son système de registre foncier. Une loi adoptée le 27 juin dernier par le peuple bernois prescrit l'épuration des registres fonciers dans tout le territoire du canton et arrête dans le détail la procédure à observer pour cette opération. Toutes les personnes notamment qui bénéficient de servitudes ou possèdent d'autres droits sur des immeubles d'autrui sont invitées à faire connaître leurs droits dans un délai déterminé.

Il est probable que d'autres cantons suivront cet exemple; comme la Confédération possède des immeubles dans les différentes parties du pays, et qu'il en est bien peu sans doute qui ne puissent revendiquer quelque droit réel sur un autre immeuble; elle a un grand intérêt à être exactement informée de ce qui a déjà été ordonné sur la matière ou sera ordonné plus tard dans les divers cantons.

Nous prenons donc la liberté de vous prier de nous faire connaître tous les arrêtés (lois, décrets, ordonnances d'exécution, règlements circulaires, publications, etc.), relatif à l'épuration de vos registres fonciers et de votre cadastre par lesquels les propriétaires sont invités à faire valoir leurs droits réels sur des immeubles appartenant à des tiers ou à prendre d'autres mesures de nature à sauvegarder leurs intérêts.

Des ressources nouvelles

Au cours de l'éphémère réunion de notre parlement cantonal au début de ce mois, la question s'est posée impérieuse de créer de nouvelles ressources afin de ne pas retarder l'accomplissement des œuvres d'utilité publique et de philanthropie que réclame le canton, et d'assurer sa marche progressiste. Ça été la principale préoccupation de nos parlementaires pendant les cinq jours qu'ils ont été les hôtes de la capitale et c'est aussi un des grands soucis de notre chef du Département des finances, qui a vraiment à cœur d'administrer avec la plus grande sagesse les deniers publics, menant de front l'économie et les œuvres de progrès.

De fait, sans être encore inquiétante, la situation créée à nos finances cantonales par les votes successifs ces dernières années de dépenses très considérables dépassant les ressources ordinaires dont on dispose, nécessite une étude approfondie des moyens d'y faire face. On a parlé d'un emprunt à long terme dont nos descendants auraient à supporter une partie des amortissements, comme de juste, puisqu'ils seront appelés à bénéficier des œuvres que nous créons. Toutefois l'idée d'un emprunt effraye justement un peu ceux qui considère que la dette publique que nous devons amortir actuellement est déjà assez lourde. Un orateur, financier de mérite qui a dirigé pendant longtemps le dicastère des finances et est actuellement à la tête d'une banque importante, s'écriait, non sans raison: « On ne s'enrichit pas en faisant des dettes! » Le Conseil d'Etat lui-même, du moins son président actuel, n'est pas partisan d'emprunter pendant que l'absolue nécessité n'en est pas démontrée; il a demandé à pouvoir étudier mûrement la question et s'est opposé fermement au vote du principe de l'emprunt.

Il est à remarquer que les partisans de l'emprunt ne sont eux-mêmes pas d'accord sur le but de ce dernier: l'un voudrait d'aucun le voudrait destiné à avancer aux communes les subventions fédérales destinées à couvrir en parties des frais de construction des bâtiments d'école qui ont été édifiés avec un zèle louable au cours de ces dernières années; d'autres estimeraient préférable de l'employer au développement du réseau des routes, des corrections de torrents, au subventionnement plus considérable d'œuvres philanthropiques, hôpitaux, infirmeries, asiles de buveurs, etc. Il faudra d'abord commencer par se mettre d'accord.

Un autre moyen de créer des ressources est l'augmentation du taux de l'impôt; mais c'est un remède auquel il ne faut pas songer recourir de gaîté de cœur.

Le contribuable est déjà suffisamment pressuré par les temps durs où nous vivons; le petit agriculteur, le petit industriel ont déjà trop de peine à nouer chaque année les deux bouts sans qu'on augmente leurs charges.

Cherchons ailleurs. On peut aussi avoir recours à des impôts indirects; mais qu'est-ce qui n'est pas déjà imposé à l'heure qu'il est?

L'année dernière on a émis l'idée de créer un impôt sur les successions en ligne collatérale; cette idée a fait son chemin; recommandée par le Conseil d'Etat, elle a été transformée en un postulat tendant à la révision dans ce sens de la loi des finances; simultanément on introduira l'inventaire obligatoire au décès qui existe déjà lorsqu'il y a des mineurs et en cas de procès. Voilà un remède qui ne sera peut-être pas très populaire; mais enfin à défaut d'autre chose...

On a aussi parlé de pratiquer une économie encore plus austère que par le passé; pour certains députés, il faudrait que l'Etat fasse des économies de bouts de chandelles sur certains postes et ils proposent eux-mêmes gaîment les plus grosses dépenses se montrant en cela d'une inconséquence vraîment déconcertante. Certes l'économie est une belle vertu encore faut-il qu'elle n'empêche pas la bonne marche d'une administration.

Le meilleur et le plus sûr moyen d'enrayer l'augmentation disproportionnée des dépenses, par rapport aux recettes, serait que le Grand Conseil prit la même détermination énergique que le Parlement anglais au début du 19me siècle.

Les guerres napoléoniennes avaient fortement compromis les finances anglaises. Pour ramener l'équilibre budgétaire, le Parlement renonça, — sans recourir à une modification constitutionnelle — à exercer son droit d'initiative en matière financière, et ne vota plus que les dépenses proposées par le gouvernement.

Si une pareille détermination était prise par nos députés, les bienfaits ne tarderaient pas à s'en faire ressentir. Malheureusement le souci de la popularité l'emporte quelque fois sur l'intérêt de la nation.

Agenda du Valais 1910

Nous apprenons que cette publication, actuellement sortie de presse, sera en vente dans quelques jours, soit aussitôt que l'on en possédera des exemplaires cartonnés.

L'« Agenda du Valais » continuera d'ailleurs à être en vente dans les dépôts ordinaires et au détail pour le prix de fr. 2, solidement relié.

Faits divers

Commission des monuments historiques

Nous apprenons que la Commission cantonale des Monuments historiques tiendra une séance à Sion, le 24 de ce mois, (salle des traditions valaisannes) pour s'occuper, entr' autres, de la restauration de Valère, du clocher de l'Abbaye de St.-Maurice ainsi que du château (Hôtel de Ville) de Loèche. L'après-midi sera consacré à une visite de l'Abbaye de St.-Maurice.

Le président de la Commission suisse des monuments historiques, M. le Dr. A. Naef, architecte à Lausanne, prendra part à la séance annoncée.

Chemin de fer Vex-Evolène-Haudères

Une demande de concession a été présentée pour un chemin de fer Vex-Evolène-Haudères dont la réalisation est subordonnée à la construction du Sion-Vex-les Mayens.

La ligne serait construiteà à flanc du coteau qui va de Vex au pont de la Dixence; de là elle suivrait le fond de la vallée jusqu'à Evolène pour continuer ensuite à travers les prairies situées entre cette commune et Haudères. La ligne aurait une longueur totale de 19 km. On ne l'exploiterait que durant six mois de l'année et elle serait principalement une ligne de touristes. Le système de traction n'est puas encore déterminé. Les tarifs prévus pour les voyageurs sont de 50 centimes par kilomètres ,en troisième classe, et de 75 centimes en seconde.

Le devis de l'entreprise s'élève à 3,850,000 fr., soit 202,500 fr. par kilomètre.

Le temps qu'il fait

Nous jouissons encore, pour l'avancement de la saison, d'une température douce, à tel point que l'on peut voir au jardin public de Sion, des lilas qui bourgeonnent et refleurissent comme aux premiers jours de printemps.

La première neige d'hiver est cependant tombée sur les Alpes et jusqu'à mi-côte avec les pluies de ces derniers jours. On la signale d'autre part de diverses régions de la Suisse; par exemple de Berne on annonce qu'une neige abondante tombe, depuis jeudi matin mais elle fond à mesure en raison de la douceur de la température.

A St-Moritz, (Grisons), les sports d'hiver ont commence.

En Allemagne la neige est également tombée en abondance; à Berlin, les rues sont transformées en ruisseaux boueux, et d'instant en instant ,tombent du haut des toits des masses de neige à demi fondue.

La circulation des tramways et surtout celle des fiacres et des automobiles est extrêmement pénible et dangereuse. On signale d'assez nombreux accidents.

Dans le reste de l'Allemagne, et surtout en Thuringe, en Saxe et en Silésie, les trains ont beaucoup de retard et les communications téléphoniques et télégraphiques sont en grande partie interrompues. La ville de Zittau, est entièrement isolée pour le service télégraphique.

Près de Gœrlitz, plusieurs usines ont dû interrompre le travail, les conduites électriques ayant été brisées.

Chronique militaire

Fortifications

L'augmentation des dépenses de fr. 590,000 pour les fortifications du St-Gothard et de St.-Maurice n'est peut-être pas à classer parmi les dépenses extraordinaires destinées à disparaître rapidement du budget fédéral. Le Département militaire fédéral a fait élaborer, dans le courant de l'hiver et du printemps derniers, un plan complet des constructions complémentaires à exécuter au St.-Gothard et à St.-Maurice.

Le devis de ces travaux s'élève à plus de six millions de francs. Le moment n'étant pas favorable pour présenter ce projet aux Chambres, on l'a ajourné, mais le Département militaire a cependant commencé à y donner suite en prévoyant pour 1910 l'exécution d'une partie des travaux en perspective; durant quelques années, on verra se répéter le même poste

A St-Maurice

L'état-major général des fortifications de St.-Maurice s'est réuni mercredi pour un cours préliminaire de trois jours en vue de la mobilisation de la garde régionale qui a eu lieu aujourd'hui vendredi.

Nouvelles bonnes lois

On lit dans l'« Ecole primaire » du 15 Nov. 1909:

Le vote du peuple valaisan sanctionnant le 26 septembre dernier la loi qui améliore les traitements du personnel enseignant primaire a produit la meilleure impression en Suisse. Il semble même avoir eu une heureuse répercussion sur l'opinion publique dans d'autres cantons où l'augmentation de ces traitements était aussi à l'ordre du jour. C'est ainsi que le 31 octobre dernier, le peuple bernois a voté par 45,236 voix contre 15,440 une loi analogue. Le même jour, les électeurs des Grisons en ont fait autant en acceptant par 6,750 oui contre 3,015 non une loi d'amélioration des traitements des instituteurs. A l'honneur de ces deux derniers cantons, il est toutefois juste de remarquer que la proportion des acceptants y a été notablement plus forte qu'en Valais, où le camp des partisans et celui des adversaires n'étaient distancés que par 700 voix à peine tandis qu'à Berne et aux Grisons la proportion des oui a été des 2/3 environ contre le 1/3 de non. Enfin il a suffi de la petite majorité acquise pour doter aussi le Valais d'une bonne loi.

Chronique agricole

Statistique des marchés au bétail

Foire de Monthey du 17 novembre 1909

Animaux présentés	nombre	vendus	prix
Chevaux	17	8	190 850
Poulains	3		
Anes	4	2	75 110
Taureaux rep.	11	5	370 620
Vaches	123	68	380 720
Génisses	144	62	320 580
Veaux	13	13	55 145
Porcs du pays	96	37	65 120
Porcelets du pays	170	84	12 15
Moutons du pays	32	11	18 32
Chèvres	28	13	24 40

Fréquentation de la foire: bonne.
Police sanitaire: très bonne.

Essais agricoles

L'établissement fédéral d'essais pour l'arboriculture, la viticulture et l'horticulture à Waedenswill organise du 6 au 18 décembre prochain un cours sur le traitement des vins, auquel pourront prendre part les tonneliers, vignerons, marchands de vin et cafetiers. La matinée sera consacrée à des conférences sur les procédés de vinification et l'aménagement du cellier ou de la cave, sur la fermentation, les maladies des vins, l'analyse chimique des vins et l'application des dispositions de la loi sur la police des denrées alimentaires en ce qui concerne les vins. Après-midi: Exercices pratiques en cave et au laboratoire. Les cours seront donnés en allemand. Ne seront acceptés que les participants d'au moins 20 ans. Les inscriptions doivent être adressées d'ici au 30 novembre à la direction de l'établissement.

Echos

Une fameuse coquille

Un auteur avait fait un beau livre sur les aliénés et l'avait terminé par une longue citation d'Esquirol; il avait jeté cette note pour le typographe au bas de la page: « Il faut guillemeter tous ces alinéas ». Il trouva dans le livre imprimé cette conclusion finale ,très inattendue de lui: « Il faut guillotiner tous ces aliénés. » Cette coquille féroce le plongea dans un tel désespoir qu'il devint aliéné lui-même, d'autant plus que cette prétendue conclusion étant soulignée deux fois, elle s'étalait en petites capitales dans le texte. L'impression fut aussi capitale que la peine qu'il réclamait!

La mode d'hiver

Les belles madames se préoccupent ardemment de leurs fourrures. Il paraît que les jaquettes deviennent longues; longues; les manchons immenses, immenses; les étoles énormes, énormes.

Quelles sont les causes de cet événement sensationnel? La loutre d'Alaska, l'hermine le skungs, sont plus rares et plus chers que jamais.

Mais Jeannot-Lapin est venu au secours des élégantes. Les loutres de Colombie, le bison du Labrador le pekan de Virginie, tout cela c'est simplement le lapin de clapier tondu et teint, très adroitement, il faut le reconnaître.

Et l'élevage du lapin va se venger des railleries anciennes.

La chambre de Luther

Un journal de Iéna signale l'état de délabrement dans lequel se trouve la Chambre de Luther à la Wartburg. Des vandales ont couvert la table d'inscriptions au couteau; d'autres ont emporté, comme souvenir, tant de morceaux du lit qu'il a fallu le refaire à peu près à neuf. Il en est de même de l'enduit du mur à l'endroit de la fameuse tache d'encre, qui a complètement disparu.

Le plus vieux navire du monde

D'après le « Courrier maritime », le plus vieux navire du monde en service est le voilier danois « Constance », de 27 tonnes net, construit en 1723 et qui compte aujourd'hui 189 printemps. La marine marchande danoise compte dix petits voiliers jaugeant de 14 à 68 tonnes net, dont le plus vieux a été construit en 1723 et le plus jeune en 1810. Six de ces navires appartiennent au dix-huitième siècle. Tous sont toujours en service dans la Baltique et la mer du Nord, transportant même du granit et des marchandises lourdes. Inutile d'ajouter que tous ces bateaux sont en bois.

Nouveaux timbres

Les nouveaux timbres à l'effigie d'Alphonse XIII ont fait leur apparition sur le courrier d'Espagne. Le portrait du roi y figure dans un cercle entouré du collier de la Toison d'Or et surmonté de la couronne; au bas deux fleurs de lis.

Les philatélistes auront bientôt encore un autre timbre à collectionner, c'est celui du Portugal, avec le portrait du « petit roi » .

Nouvelles à la main

Mme X.. un peu souffrante, a fait appeler son médecin, qui lui tâte le pouls, l'ausculte et, finalement, lui fait ouvrir la bouche.

— Bien mauvaise langue, déclare-t-il.

— Oh! docteur, cela ne prouve pas qu'elle soit malade..., intervint le gendre qui assiste à la consultation.

NOUVELLES DIVERSES

Les prix de vertu

A l'occasion de la distribution annuelle des prix de vertu à l'Académie française, le 18 novembre le vicomte de Voguë a prononcé un discours remarquable dont nous extrayons les jolis passages suivants:

« Quand on pense au nombre considérable des canonisations qui augmentaient la phalange des bienheureux, durant les siècles du haut moyen âge, quand on le rapproche des très rares béatifications consenties de nos jours par l'autorité ecclésiastique, on est tenté de croire que l'humanité s'est appauvrie en vertu tandis qu'elle s'enrichissait en civilisation. Je sais maintenant qu'il n'en est rien. J'ai acquis cette conviction que j'espère vous communiquer; au début du vingtième siècle, dans notre pays, la matière canonisable, si j'ose dire, est aussi abondante qu'elle put l'être aux époques légendaires. Je n'aurai pas l'impertinence de rechercher pourquoi l'Eglise est si parcimonieuse des auréoles qu'elle prodiguait jadis; ce n'est pas mon affaire. Mais je n'ai pu me défendre d'une idée bizarre, paradoxale qui vous fera sourire: il y a un jour chaque année, où notre congrégation d'écrivains, la moins qualifiée pour un pareil office, se substitue audacieusement au pouvoir spirituel, où elle canonise à sa manière ceux et celles qu'un décret de Rome eût autrefois placés sur les autels.

» Oui elles méritaient d'être glorifiées dans tous les âges, ces jeunes filles, des enfants parfois, qui seules, sans aide, avec l'infime salaire d'une travailleuse aux champs ou d'une ouvrière à la ville, — et c'est là proprement le miracle — subviennent à l'entretien d'une lourde maisonnée, vieux parents infirmes, petits frères et petites sœurs; qui continuent avec une patience inlassable, une totale abnégation d'elles-mêmes, jusqu'au jour où la nichée qu'elles ont élevée s'étant envolée, leur vieillesse solitaire, privée de cette maternité dont elles ont supporté toutes les charges sans en connaître les fiertés et les douceurs, s'emploie à soigner les malades étrangers, à être encore et toujours les providence terrestres d'un village, d'un quartier, C'est un des cas les plus fréquents dans nos dossiers; et si quelques hommes animés du même esprit de famille s'y rencontrent, il faut bien avouer que notre sexe fait piètre figure devant ce magnifique débordement de la tendresse féminine. »

Dissolution de la Diète finlandaise

La Diète de Finlande a repoussé, par 141 voix contre 53, le projet suivant lequel la Finlande aurait contribué pour une somme de 25 millions de francs au budget de la guerre de l'empire russe, projet qui notifiait que la Diète n'aurait pas à voter la législation sur le service militaire. La Diète a adopté, par 104 voix, la proposition de la commission de la Constitution tendant à prendre des mesures en vue de la solution constitutionnelle de la question du service militaire, 85 députés ont voté pour l'amendement présenté par le parti démocrate suédois qui demandait que le gouvernement fût requis de présenter le plus tôt possible un projet de loi, conforme à la Constitution, pour la solution provisoire de la question.

A la suite de ces votes un rescrit impérial dissout la Diète finlandaise.

Les nouvelles élections sont fixées au 1er février, nouveau style. La nouvelle Diète est convoquée pour le 1er mars de l'an prochain.

SAINT-PÉTERSBOURG, 19. — La première division de cuirassés part pour la Finlande. De plus le premier et le dix-septième corps d'armée vont être mobilisés.

Le trésorier-payeur du vingt-troisième régiment d'infanterie s'est enfui avec 56,000 francs dérobés au fonds de l'Etat.

Les troubles du Nicaragua

Les troubles continuent au Nicaragua; les voyageurs venus de la Nouvelle-Orléans, affirment que le président Zelaya a fait exécuter plus de 550 personnes soupçonnées d'être en relations avec les révolutionnaires. Les exécutions continuent.

D'autre part, le Département de l'Etat a appris que le président Zelaya a fait exécuter deux Américains pris les armes à la main dans l'armée révolutionnaire de Nicaragua. Deux navires de guerre américains ont reçu l'ordre de se rendre en toute hâte au Nicaragua.

L'audience que le président Taft devait donner au ministre du Nicaragua, est définitivement ajournée.

On annonce également que le port de San Juan del Norte est en état de blocus.

Une balle extraite du cœur: opération remarquable

On a transporté à l'Hôtel-Dieu, de Rouen un contre-maître de tissage, M. François Houdiard qui venait de se tirer un coup de revolver dans la région du cœur.

Le blessé a été placé dans le service du docteur Cerné.

Celui-ci, après un sérieux examen du blessé n'a pas hésité à tenter une audacieuse opération, la seule qui pût permettre de sauver le patient; la balle qu'il s'était tirée dans la poitrine avait, en effet, traversé le ventricule droit.

Le docteur Cerné a débridé le cœur, a pratiqué une suture antérieure et une postérieure et a refermé la paroi, intervention opératoire qui n'a pas demandé plus de trois quarts d'heure. Le blessé est dans un état aussi satisfaisant que possible.

Le nouveau billet de banque francais

La banque de France commencera le lundi 3 janvier 1910 l'émission du nouveau type de billet de cent francs destiné à remplacer progressivement celui qui est actuellement en circulation depuis 1889. Les vignettes composant les deux faces de ce billet sont imprimées en couleurs d'après les peintures d'un artiste, M. Luc-Olivier Merson, membre de l'institut. C'est une véritable œuvre d'art. La composition, la gravure et l'impression de ce billet ont été combinées de manière à accroître les difficultés de la contre-façon.

Que ne peut-on réaliser une importante collection de ces nouveaux billets? On ne peut s'empêcher, à ce propos, de songer à la réponse de Murat à son ministre, qui venait l'entretenir de l'habillement des troupes du royaume de Naples:

— F...-les en bleu, f...-les en rouge, ils f... toujours le camp!

Les billets de banque aussi!

Les suites de l'affaire Steinheil

Les époux Jouffrain, à Paris, avaient invité à dîner quelques amis. La discussion s'engagea sur le verdict qui acquittait Mme Steinheil. M. et Mme Jouffrain ne furent pas d'accord; bientôt à bout d'arguments, les deux époux s'envoyèrent par la figure tout ce qui se trouvait sur la table. Mme Jouffrain eut la mâchoire brisée par une bouteille et son mari l'œil droit crevé par une fourchette...

Tous deux sont à l'hôpital.

Le bandit Barretta tué

On signalait tout récemment les exploits du bandit Barretta qui, dans le Fium'Orbo en Corse, rançonnait les gendarmes et policiers qui se risquaient dans ces parages. Le bandit a été tué l'avant-dernière nuit par les gendarmes qui l'ont surpris dans une cabane où il s'était réfugié.

La disparition du redoutable Barretta cause un véritable soulagement dans toute la région.

La neige et le froid en Angleterre

La première neige de la saison a fait son apparition à Londres et dans la moitié de l'Angleterre. Dans le nord, la couche blanche atteint une épaisseur de dix centimètres Dans le Yorkshire et en Ecosse le froid est descendu à 15 degrés au-dessous le zéro.

Le budget anglais

Mardi, à la Chambre des lords, à Londres, lord Lansdowne a déclaré que la Chambre ne peut pas donner son assentiment au bill des finances sans que ce bill soit soumis au jugement du pays.

L'opposition a salué par des applaudissements la lecture de l'ordre du jour déposé par lord Lansdowne.

On s'attend à ce que cet ordre du jour, réunisse, grâce aux conservateurs, une majorité de 500 voix.

On sait que le ministre des finances, M. Lloyd Georges, propose de combler le déficit annuel de 400 milliosn de francs par de nouveaux impôts qui frapperaient surtout les riches propriétaires terriens. Ce projet a été accepté en troisième et dernière lecture par la Chambre des communes par 379 voix libérales et ouvrières contre 147 voix unionistes et 2 libérales et après des débats sans précédents qui ont occupé soixante-treize séances.

Si la Chambre des lords approuve la proposition Lansdowne — le ministère aura à choisir entre deux voies. Le gouvernement peut admettre que les lords n'ont pas opposé leur veto au bill des finances, mais qu'ils entendent simplement suspendre leur décision définitive jusqu'à la fin de la session, c'est-à-dire jusqu'aux élections prochaines, où le peuple sera appelé à se prononcer. (L'ordre du jour Lansdowne est en effet rédigé de façon à permettre cette interprétation). En second lieu, le gouvernement peut prendre lui-même immédiatement l'initiative de l'appel au peuple en demandant la dissolution du Parlement.

De toutesfaçons le peuple sera appelé à trancher tôt ou tard le débat en dernier ressort, à choisir entre les conservateurs et les libéraux, entre l'augmentation des droits de douane et les nouveaux impôts et à se prononcer pour ou contre les Lords.

Le modernisme

Dans la « Revue historique » M. Loisy, juge la proposition suivante de M. Salomon Reinach:

« Le modernisme, suivant une estimation digne de foi, compte au moins 15 mille adhérents dans le clergé français. »

M. Loisy répond:

« Je n'en donnerais pas 1500. Et quand on voit ce qui se passe actuellement dans le catholicisme romain, on n'a pas du tout l'impression d'un « mouvement irrésistible, parce qu'il se fonde sur la religion catholique ». A-t-on jamais fondé sur la science un mouvement religieux?

« N'étant ni prophète, ni fils de prophète je me garderai de préjuger ce que deviendra le modernisme; ce que je crois voir pour le moment, est qu'il est en pleine déroute et ne semble même pas difficile à anéantir. Depuis que Tyrrel est mort, il n'y a plus personne dans le clergé qui se prétende catholique en refusant d'obéir au Pape .»

Dernière Heure

Princes volés en voyage

ROME, 19. — Le prince et la princesse Mattei ont été volés de leurs bijoux tandis qu'ils se trouvaient dans le vagon restaurant entre Parme et Modène.

Les bijoux volés valent 15,000 lires.

Accident de chemin de fer

LEMBERG, 19. — Jeudi soir, une draisine a heurté sur la ligne de Siangn à Sokolik un train de marchandises.

Un ingénieur de la voie et un ouvrier ont été tués, un employé du chemin de fer et trois ouvriers légèrement blessés.

Conflit américain

WASHINGTON, 19. — Le gouvernement américain a fait savoir au Chili qu'il fermerait sa légation dans ce pays afin de protester contre le retard mis au règlement de certaines revendications.

Le gouvernement américain désire que ce règlement intervienne d'ici à quelques jours ou que l'affaire soit portée devant le tribunal d'arbitrage de la Haye.

Un revenant

PARIS, 19. — Après une instruction d'une durée d'un an et demi le juge a renvoyé en police correctionnelle le banquier Rochette et ses complices pour infraction à la loi, sur les sociétés.

La catastrophe de Cherry

On télégraphie de Cherry (Illinois) que tous les efforts pour éteindre le feu dans la mine n'ont pas réussi jusqu'à présent et que les puits ne sont qu'une grande fournaise.

On annonce officiellement que le nombre des morts et de 300.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (11)

Dans le monde des affaires

On était maintenant parvenu en ce point de l'Océan où, étant donné la vitesse respective des deux navires, une rencontre devenait imminente, et la fièvre de Mackfeller augmentait à toute heure. De jour et de nuit, le soir comme le matin, on le voyait, oubliant presque de dormir et de manger, armé d'une puissante lorgnette maritime, inspecter tous les recoins de l'horizon. En vain. Pas trace du steamer ne se montrait sur la vaste étendue des eaux. Qu'est-ce que ça voulait dire? Après avoir attendu non sans une légitime inquiétude le résultat de cette inégale collision, il en venait presque à la souhaiter, dans l'excès de son impatience. Car le voyage avait progressé jusqu'ici avec une perfection presque monotone. Pas un à-coup, pas le plus petit accident de machine ou de personne; pas une tempête modérée!...

Lord Stranleigh, qui lisait en cet honnête visage comme en un livre ouvert, s'amusait à sa manière tranquille de l'agitation où il le devinait, mais sans en rien laisser voir. A la fin, l'Ecossais abandonna de désespoir sa lorgnette. Il était désormais inutile d'en user, car le « Rajah » ne pouvait avoir atteint, avec ses sept nœuds à l'heure, le degré où, avec la plus parfaite aisance, la « Femme en blanc » était parvenue aujourd'hui. Justement le maître du yacht se trouvait seul par hasard, Mackeller l'apercevant à sa place favorite, un volume en main, tout de blanc vêtu, jouissant indolemment de la fraîche bise se dirigea vers lui à grands pas, l'heure serait favorable peut-être pour lui faire entendre un mot de raison.

Le jeune lord, posant son livre ouvert face à la table qui était près de lui, le regarda s'avancer avec une lueur d'amusement au fond de son œil bleu.

— Eh bien, l'avez-vous enfin découvert?

— Découvert qui, sir?

— Eh! le Rajah donc!

— Comment saviez-vous que je cherchais le Rajah?

— Je ne le savais pas. J'ai pris la liberté de le deviner.

— Vous aviez raison.

— J'ai toujours raison, Peter. Ne vous en étiez-vous pas encore aperçu? Cette propriété a le don de rendre odieux ceux qui en sont investis; mais lorsqu'on est comme moi étranger au désir de la popularité, cela ne tire pas à conséquence.

— Toujours raison!! répéta Mackeller, vertueusement choqué de ce langage. Je n'aurais garde, quant à moi, de me vanter d'une chose pareille.

— C'est fort bien fait. Il ne faut jamais se vanter, surtout de ce que l'on ne possède pas. Mais quant à avoir raison, c'est chose si facile, que je m'étonne de ne pas voir pratiquer davantage ce bel art d'agrément. De l'attention et de la mémoire, un brin de savoir, un peu de cervelle, et le tour est fait.

— Je me pique de savoir ce qui concerne ma profession et personne n'a jamais insinué que je manque de cervelle, dit Mackeller offensé.

— Moi moins que tous les autres, Peter. Je suis prêt à témoigner que votre cerveau est aussi pesant que celui de Cromwell en personne. Ce qui m'étonne, c'est que vous n'en lassiez pas un meilleur usage. On vous voit, par exemple, vous consumer dans un sombre silence sur tel problème que la plus simple question suffirait à élucider. Prenons les raisons qui guident mon itinéraire: croyez-vous qu'il était désirable que les faits et gestes de mon yacht fussent reportés jour par jour dans les feuilles nautiques anglaises, afin de mettre l'ennemi sur la piste de nos projets?

— Non. Certes non.

— Parfait. Vous avez noté, sans nul doute que notre voyage a été remarquable pour l'absence de toute rencontre. Pourquoi n'avons-nous pas vu un seul vaisseau de ligne ou paquebot en route pour Capetown, ou revenant de là?

— Je veux être pendu si je le sais.

— La raison, la voici. Ayant pour principe de ne jamais me presser, et disposant de tout le temps nécessaire, j'ai jugé expédient de m'écarter de la ligne droite, d'éviter ce qu'on pourrait appeler la grande route de l'Océan. A la hauteur du quarantième parallèle, nous avons obliqué vers le sud-ouest, et dans cette direction, nous avons nagé jusqu'à la tombée de la nuit, où reprenant sensiblement la ligne directe, nous avons peu à peu regagné le temps perdu. Ainsi, avons-nous manœuvré tous les jours suivants, fuyant les regards importuns et nous dissimulant dans l'ombre comme de simples malfaiteurs. Je ne doute guère que ce Frowningshield qui vous enya rouler à fond de cale, ne soit encore plus désireux que nous de se soustraire à l'attention. Mais croyez-vous que lui aussi s'amuse à faire sa traversée en zigzag?

— Non; ce n'est pas probable. Ces gens ne peuvent perdre une minute; ils doivent aller aussi vite, aussi directement que possible.

— Indubitablement. Donc, en nous écartant de la ligne droite, nous étions certains de les dépister; nous sommes demeurés tous les derniers jours à deux cents milles environ de cette ligne; or, le capitaine Wilkie vous dira, si vous prenez la peine de l'interroger, que même votre imposante lunette ne peut porter à plus de trente milles sur la surface des eaux. Il vous est facile de voir, d'après ces chiffres, combien peu de chance vous aviez d'apercevoir le « Rajah ». Nous allons poursuivre cette course irrégulière, nous tenant à l'écart des curieux et même de toute île où notre passage pourrait être signalé et par suite l'adversaire averti de nos mouvements. Une fois en vue de nos « Sables Rouges », nous virerons de bord et tournant à angle droit, nous cinglerons sur le Parama...

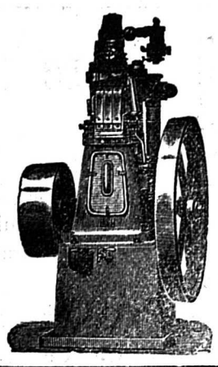
— ...kabou. Je vois..., dit Mackeller pensif et vaguement déconcerté. Votre tactique a été adroite et judicieuse, ce n'est pas niable. Toutefois la question ici n'est pas uniquement d'arriver bon premier. Encore si nous étions de force à empêcher ces brigands d'avancer! Mais une fois dans les eaux du Paramakabou, ce sont eux qui...

— Mackeller! Mackeller! Je vais vous dire ce qui vous manque: vous négligez trop la lecture des romans; vous laissez en friche le côté imaginatif auquel il vaudrait bien mieux faire appel dans la conjecture présente qu'à toutes les sciences exactes du monde. Au lieu d'explorer inutilement l'étendue des mers, prenez Clark Russel, par exemple, et faites connaissance avec ses délicieux récits. Non seulement il vous distraira, vous empêchera pour un temps de souhaiter que les choses aillent autrement qu'elles ne vont en un rien de temps un homme de mer accompli. Je suis justement en train de relire un de ses ouvrages; c'est ce qui vous expliquera en partie l'esprit de ressources et la singulière pénétration que vous me voyez déployer. Avez-vous rien lu de cet auteur.

— Non rien.

— Eh bien, commencez par le Naufrage du « Grosvenor », lisez ses autres livres (je les ai tous ici, bien entendu, et avant peu vous en saurez aussi long que moi. Vous apprendrez comment on doit se conduire au milieu d'une mutinerie à bord; ce qu'il convient de faire quand on est abandonné dans une île déserte, les mesures à prendre lorsqu'on est emporté par un cyclone et l'étiquette à suivre si une ou plusieurs dames sont de la partie. Je le lis dans votre œil, vous vous défiez de mon romancier. Vous lui préféreriez W, W. Jacobs ou tout autre professionnel. Comme ceux-là sont ennuyeux, vous vous pressez de conclure qu'ils sont plus recommandables. Erreur, Peter! Erreur fort répandue, mais erreur tout de même. Croyez-en un vieux loup de mer qui en a vu de toutes les couleurs (c'est de moi que je parle), vous ne pouvez vous adresser à un meilleur maître.

— Je suppose, monsieur, qu'il serait parfaitement inutile de vous représenter que nous courons tout simplement nous mettre dans une trappe, plaça ici Mackeller, qui n'avait nulle intention de s'adonner à la lecture de Clark Russel, et par surplus commençait à se



MOTEURS

à benzine, pétrole ou gaz

fixe ou sur charriots

pour

AGRICULTURE & INDUSTRIE

de 1—30 HP

sont fournis **de construction reconnue excellente et à conditions avantageuses par**

Weber & Cie. Fabrique de machines et fonderie **Uster-Zurich**

Références de Ier ordre, Prospectus gratis.

La Filature et Fabrique de draps et milaines

H. Berger-Besson à Eclépens (Vaud

Médaille d'or à l'Exposition de Vevey (Vaud) 1901

recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité :

Fabrication à façon

de milaines et bons draps, unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. **Filage** de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lit et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.

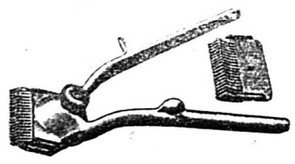
Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, cheviots, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons

Cet établissement des mieux aménagés possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux,

Banque de Sierre -- Sierre

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
Compte de Chèques Postaux II. 456
Escompte aux meilleures conditions
Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Epargne.
L'intérêt court dès le lendemain du dépôt
Nous accordons prêts sur hypothèques
La direction

SENORITA



TONDEUSES 6-12

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50 La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 5.50. La même avec une seule vis, 4,50

COUTEAUX ordonnances militaires à **fr. 2.50.** Pour Officiers fr. **3.50.**

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45.—
„ „ à pied „ 75.—
Fini incomparable;
marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Américan et Globe-Trotter

garanti, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême, AMERICAN fr. 4.50. Globe-Trotter avec 2 lames dans un bel écrin, nickelé fr. 6.50. Argenté fr. 12. Doré fr. 20.

Nouvelle lampe électrique de poche

garantie et incomparable, somme force de lumière 4—6 volts, prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0,60 ct. pour tout système qualité extra fr. 1.

NOUVEAU SECATEUR

pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 25 cm. Fr. 6, ordinaire 22 cm. fr. 2.50

Ls. ISCHI, fab, Payerne

Vin blanc

de raisins secs Ia
à 20 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes

Vin rouge

garanti naturel, coupe avec vin de raisinssecs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT

Fabrique de câbles métalliques

E. Fatzer Romanshorn

offre :

Câbles en fil de Fer et Acier

jusqu'aux plus hautes résistences
pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.
Câbles pour funiculaires et transports aériens.
Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces·
Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.
Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE

JEANRENAUD & CUENDET

— 2 Marché 19 — **LAUSANNE** *— 2 Marché 19 —*

Balances. Bascules Romaines, Poids publics

—o— **SPÉCIALITÉS pour L'AGRICULTURE** —o—

Réparations, Transformations, Prix de fabrique — Catalogue gratis et franco sur demande — Rèférences de 1er ordre. — Tous nos produits sont livrés étalonés et garantis sur facture B 624

En 2-8 jours

les *goitres* et toutes *grosseurs* au cou disparaissent : 1 flac. à **fr. 2.20** de mon eau *antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guérit tout aussi rapidement *bourdonnement* et *surdité d'oreilles*. 1 flacon **fr. 2.20.**

S. FISCHER, méd.
à Grub (Appenzell Rh.-E.)

H. MOELLER

succ. de Jean Früh
rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne
BILLARDS
neufs et d'occasion
Beaux choix d'accessoires en tous genres
Articles de jeux
Réparations soignées
PRIX MODÉRÉS B529

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratis et franco
entre autre,
articles recommandés :

	Frs.
Souliers forts p. ouvriers	17.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes .	9.—
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.40
Pantoufles pour dames .	2.—
Bottines à lacer, très fortes, pour dames . .	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.20
„ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.

GEGRÜNDET DEPOSÉE

Causerie scientifique

LES GRANDS FOURS ELECTRIQUES DE LA METALLURGIE. — LE PROBLEME DE ROUE ELASTIQUE EN AUTOMOBILISME. — UN CURIEUX TELESCOPE. — LE ROLE DES POUSSIERES DANS LES EXPLOSIONS DANS LES MINES

M. R. Glauser, dans le « Journal du Four électrique et de l'Electrolyse » donne des indications sur « les grands fours électriques », notamment sur ceux, fort curieux de M. Helfenstein.

Le terme de « grands fours » ne paraîtra pas excessif si l'on considère que ceux de ce genre, qui travaillent actuellement en Valais, par exemple pour la fabrication du carbure de calcium et du ferrosilicium ont une puissance totale de 7,500 à 9,000 kilowatts, ce qui correspond à 10,000 et 12,000 chevaux de puissance.

Ce n'est point encore le maximum, loin de là, car, pour le carbure, M. A. Helfenstein, a construit à Hafslund, en Norvège, un double four triphasé à 6 électrodes de 15,000 à 18000 kilowatts ,c'est-à-dire de 20,000 à 24000 chevaux de puissance, produisant entre 80 et 110 tonnes de carbure de calcium par vingt-quatre heures.

La disposition de ces fours est nouvelle; elle présente d'intéressantes particularités.

Ce sont des fours couverts, fermés à leur partie supérieure, de telle sorte que l'on peut utiliser les gaz provenant des réactions chimiques qui s'effectuent à leur intérieur. L'oxyde de carbone notamment y est produit en abondance et peut servir à un chauffage énergique complémentaire de l'action électrique.

Le chargement du four est continu. Il se fait au moyen d'un chargeur surélevé, breveté bien entendu, ayant la forme d'un vaste trémie que traverse l'électrode formant bouchon, si l'on veut bien nous permettre cette expression. La trémie peut contenir entre 5000 et 7000 kilogrammes de matière première pour répondre au grand appétit du fulgurant appareil. On surveille et l'on règle le chargement ainsi que la marche du four au moyen de fentes latérales formant regards que la matière obture en descendant, de telle sorte que les gaz ne peuvent s'échapper par là au dehors.

A l'intérieur du four, la matière constituant la charge forme deux talus a pente naturelle autour de l'électrode sous laquelle s'établit la poche de matière fondue. Les gaz qui se dégagent sortent des talus de ce petit volcan à droite et à gauche; mais ils ne s'accumulent pas dans la chambre ainsi constituée; ils y trouvent en effet de l'air soufflé par des tuyères, comme dans les hauts fourneaux ordinaires, et ils sont immédiatement brûlés, ce qui complète comme nous l'avons dit, la température intense de l'appareil.

Il paraît probable que ce genre de four sera employé aussi pour la fusion du quartz et pour la fabrication directe de l'acier et partant des minerais de fer.

*

Des inventeurs écossais, les frères Muir, de Beith, viennent de combiner une roue élastique curieuse et de principe nouveau, tant comme roue que comme bandage. On sait à quel point et non sans motif cette question de la roue élastique préoccupe les automobilistes et leurs constructeurs; un progrès, même partiel, serait accueilli avec une grande satisfaction.

Voici comment M. Daniel Bellet, nous décrit l'innovation des frères Muir, dans la « Vie automobile ».

Le moyeu au lieu de laisser autour de l'essieu, suivant l'usage un vide restreint que remplit une substance de graissage, forme une véritable chambre cylindrique à double paroi.

Or, cette chambre est remplie partiellement de billes d'acier analogues à celles dont on se sert pour faire des colliers à billes de roulement autour des arbres de transmission dans leurs paliers. Comme les billes ne remplissent pas la chambre, elles glissent, roulent, fuient les unes sur les autres. L'essieu se trouve finalement reposer sur un extraordinaire fluide se comportant comme un liquide dont les gouttes seraient des billes d'acier. Au repos, les billes se réunissent vers le point-bas de la chambre et l'essieu repose dessus.

Les inventeurs disent que la roue ainsi constituée « absorbe tous les chocs » et la nomment en conséquence « shock shiffer », l'« avaleur de chocs », c'est une concurrence imaginée à la célèbre définition du pneumatique qui « boit l'obstacle ».

*

Le professeur R.-W, Wood, de Baltimore, vient de construire un curieux télescope à mercure, c'est-à-dire dans lequel le miroir à distance focale variable à volonté est constitué par du mercure placé dans un bassin tournant autour d'un axe. La surface du mercure, sous l'action de la force centrifuge prend une forme paraboloïdale, d'une exactitude géométrique parfaite dès lors que l'appareil est réglé.

On met dans le bassin tournant suffisamment de mercure pour former une couche de 10 à 12 millimètres de hauteur. Un petit moteur électrique produit la rotation.

Avec 5 tours par seconde, soit 300 tours par minutes, la distance focale est de 4 m. 576; avec 20 tours par seconde, soit 1,200 tours par minute, elle se réduit à 0 m. 915. Il faut, d'après les expériences faites, pour une surface de mercure parfaitement lisse et invariable, environ deux minutes à partir du moment où le moteur électrique a été mis en route.

Une autre particularité du système consiste en ceci. Le miroir en mercure est placé au fond d'un puits de 4 m. 50 de profondeur et de 0 m. 75 de diamètre, lequel constitue le corps du télescope. Un second puits, placé à 2 mètres de distance, d'axe en axe, et relié avec lui par une galerie à la partie inférieure permet d'acceder à l'appareil tournant; c'est dans cet autre puits que se trouve placé le moteur électrique.

On examine l'image donnée par le miroir depuis la partie supérieure du puits au moyen d'un oculaire, et l'on peut photographier cette image. L'inconvénient du système est de ne pouvoir servir que pour l'observation des astres se trouvant au zénith ou très proches de lui; ce n'est pas là un inconvénient rédhibitoire.

Le professeur Wood a établi ainsi un appareil d'essai de 0, 508 de diamètre; il espère, avec une certaine audace scientifique pouvoir en établir sur le même principe qui auront de 3 à 6 mètres de diamètre.

Cela donne à penser, lorsque l'on considère que le miroir du célèbre télescope d'Herschell avait 1, m. 47 de diamètre, et que celui de lord Ross, qui « détient le record » avait 1 m. 82 de diamètre.

*

M. J. Daniel, ingénieur, a étudié dans la récente livraison des « Annales des mines », la grave question des explosions dans les mines au point de vue de leur origine et de leur propagation.

Il met en évidence le rôle néfaste des poussières, et recherche d'une façon documentaire les moyens d'en prévenir autant que possible la formation au cours du transport et des manipulations minières de la houille.

L'arrosage, la fixation des poussières par le chlorure de calcium, le goudronnage des galeries et bien d'autres procédés indiqués ne manquent pas de valeur; on peut dire de ces procédés, comme de tant d'autres, que lorsqu'ils sont intelligemment et consciencieusement mis en pratique, ils ne sont pas négligeables au point de vue de la sécurité.

On préconise aussi aux Etats-Unis l'eau pulvérisée dans les galeries, et en Angleterre l'injection de vapeur d'eau dans le courant d'air de ventilation de la mine. M. de N.

---

sentir monter la moutarde au nez ainsi qu'il advenait invariablement quand il s'entretenait avec Lord Stranleigh.

— Parfaitement inutile; vous supposez bien D,abord, ce serait, comme on dit, « acheter du souci », achat improfitable entre tous, et que j'évite systématiquement de faire. Vous voulez dire, bien entendu que nous courons le danger d'être claquemurés dans cette rivière au nom odieux. En toute autre circonstance, je me ferais un devoir et un plaisir de vous écouter, mais je me trouve justement au chapitre le plus passionnant de mon roman: je ne saurais m'en arracher. Une fois dans la trappe Mackeller, nous creuserons le sujet. Outre que je suis, comme je vous ai dit, très occupé, il me paraît oiseux de disserter sur une trappe que l'on n'a point vue. Celle qui nous attend peut présenter telles surprises qui rendraient futile tout plan préconçu. Au surplus, il nous restera, quoi qu'il arrive, une solide consolation: c'est que la bibliothèque et le lardoir ne laissent rien à désirer. Avec un bon livre et une bonne table, de quoi peut-on se plaindre? Il y a aussi notre télégraphe. Admettons que la situation devienne désespérée, que le blocus s'aggrave, que les provisions soient épuisées, tous les livres dévorés, on peut toujours espérer que quelque vaisseau de ligne pourvu du même appareil que nous passe à la portée de nos signaux; il serait même coupable de ne pas l'esperer. Eh bien, qui nous empêchera de nous mettre en communication avec lui, de lui demander secours, de le prier, par exemple de télégraphier à Clark Russel pour lui demander avis? Je gage que notre auteur trouve en un clin d'œil sa solution de la difficulté!

Mackeller serra les lèvres et ayant tourné les talons, se retira, muet et exaspéré.

— Bon! bon! essayez Jacobs si vous le préférez, mais moi je demeure fidèle à Russel, dit Stranleigh suave.

A partir de ce moment, Peter jugeant incompatible avec sa dignité toute autre tentative pour faire entendre à cet incorrigible étourdi le langage de la raison, se retira sous sa tente, bien résolu à ne lire aucun des ouvrages conseillés par Lord Stranleigh. Lire des romans lui! Il avait heureusement mieux à faire que cela. Ayant noté ce matin même, parmi les rayons de la bibliothèque, certains traités scientifiques tout récemment parus, il les emporta dans sa cabine, s'y plongeant de toutes ses forces ,heureux d'oublier au milieu de ces ouvrages transcendants l'inanité d'esprit, l'irritante futilité de celui qui les possédait: n'admettant pas un instant que celui-là pût tout autant que lui les comprendre, ou que le fait de les avoir placés dans sa bibliothèque prouvât seulement qu'il s'y intéressait. Et l'étude des manières professionnelles chères à son cœur, le plaisir de s'enfoncer dans un ouvrage nouveau et excellent dissipèrent si bien les noires appréhensions, fruit de l'oisiveté des premiers jours du voyage, qu'il avait presque oublié Schwarzbrod, Frowingshield et la trappe béante quii les attendait, lorsqu'une belle nuit il s'éveilla soudain, frappé en son sommeil par l'impression de quelque chose d'insolite. Le bateau était immobile en effet, et le ronron léger des turbines avait cessé de se faire entendre. Peter se hâta de passer des vêtements de gagner le pont. A l'est, la silhouette noire d'une chaîne de collines se dessinait, et on entendait le bruit de la vague venant se briser sur le rivage, mais tout était encore sombre et indistinct. Aussitôt que l'aube parut, le yacht se remit en marche, approchant avec précaution, tandis que sous la direction de Mackeller, un canot partait en éclaireur pour aller reconnaître les abords du canal, en déterminer la profondeur; et un sondage consciencieux et savant ayant prouvé que le passage était libre, la « Femme en blanc », fit son entrée dans les eaux du Paramakabou. Vers neuf heures, on amarrait le long des rochers qui bordaient les champs aurifères, et quelques minutes plus tard, lord Stranleigh paraissait sur le pont, l'œil limpide, le teint reposé, les habits immaculés, comme un homme qui n'a oublié ni une minute de son somme, ni une gorgée de son thé matinal, ni un iota de sa toilette. Il ne montra aucune surprise à la vue de la position nouvelle où l'on se trouvait, se bornant à dire au capitaine:

— Bien visé, mon vieux! surtout si l'on prend en considération la longueur du but et les dimensions de la cible. A quelle heure la terre a-t-elle été signalée?

— A quatre heures, monsieur.

— Avez-vous dû croiser longtemps pour trouver l'embouchure?

— Non, monsieur.

— Savez-vous, Wilkie? Mackeller croit que ces gens vont nous mettre dans la nasse!

— Qu'ils essayent! fit le capitaine, laconique.

Aussitôt après déjeuner, on entreprit un voyage de reconnaissance, remontant lentement le fleuve, afin de s'assurer sans tarder jusqu'où il était navigable. A une lieue environ au-dessus de la mine, le terrain s'élevait comme avait dit Mackeller, et les deux bords se montrèrent revêtus de forêts superbes; mais contrairement à ce qu'il avait cru, le canal qui abordait les Sables Rouges n'était pas la plus importantes des bouches du Paramakabou. Arrivés à la tête du delta, on découvrit un embranchement du fleuve beaucoup plus large et plus profond que le premier, et si bien abrité par les monticules boisés de ses rives qu'à travers ce passage le yacht pouvait regagner l'Océan sans qu'il fût possible de l'apercevoir des champs aurifères.

Quand le fait eut été démontré, Strangleigh eut un rire tranquille.

— Eh bien, Peter, où est la trappe? Vous vous seriez épargné plus d'une nuit sans sommeil si vous aviez prévu ce chemin de sortie.

— Oh! dit Mackeller, nous ne sommes pas hors d'affaire pour cela. Ils peuvent, s'ils le découvrent ,y semer leurs explosifs.

— Pensez-vous donc qu'ils en aient emporté de quoi remplir l'estuaire de la Tamise? Restons dans le champ des probabilités, croyez-moi; et plutôt que de nous égarer en de vaines hypothèses, cherchons un abri sûr et une bonne situation stratégique pour notre demeure flottante.

On se mit sans tarder en quête de cet abri, et après une longue et minutieuse exploration on s'arrêta à une petite anse tranquille située assez loin de la tête du delta. En gravissant le revers de la pente boisée où était adossé le yacht on apercevait le terrain des Sables Rouges, déroulant vers le sud-est sa nappe uniforme, à peine ondulée çà et là, et où ne croissait ni un arbre ni un buisson, ni une touffe d'herbe.

— Voici qui est parfait, dit Stranleigh; nous ne pourrions souhaiter un meilleur observatoire. Assez travaillé pour aujourd'hui, et allons prendre un repos bien gagné!!...

Le lendemain au matin, il partit en compagnie de Mackeller et d'un groupe de forestiers dont l'un portait un télescope avec son pied, un second tout le matériel nécessaire pour dresser une petite tente et les autres des haches de bûcheron. An gravit la hauteur, et arrivés sur le sommet de la colline, les forestiers reçurent l'ordre d'abattre quelques broussailles afin qu'on pût apercevoir commodément ce qui se passait sur les Sables Rouges; puis le téléscope fut planté fermement sur le roc, la tente dressée au-dessus de la lunette; alors Stranleigh, ayant ajusté le foyer, examina longuement les alentours, et s'assura que grâce à l'excellent instrument dont il s'était pourvu, ni un repli de terrain, ni le moindre mouvement survenant sur sa propriété ne pourraient échapper à l'observateur.

— Nous pourrons lire d'ici jusqu'aux plus secrètes pensées de nos chercheurs d'or! s'écria-t-il, passant le télescope à son compagnon et quant à eux, je les défie bien de nous dénicher derrière cette futaie!!

A peine descendu, il ordonna à l'aide-télégraphiste d'établir sous cette même tente un appareil qui la mît en communication avec le yacht, et ayant fait apporter enfin tout ce qu'il fallait pour camper, il dit au jeune ingénieur:

— Mackeller, je vous établis surveillant en chef des Sables Rouges que nul ne connaît ici mieux que vous. Votre compagnon que voici sera chargé de reporter les événements observés par vous de quelque nature qu'ils puissent être. J'ai ordonné qu'on monte ici vos livres et du champagne: j'espère que le temps ne vous paraîtra pas trop long. Ah! je me rappelle que vous ne buvez pas de vin, Peter!

(A suivre).